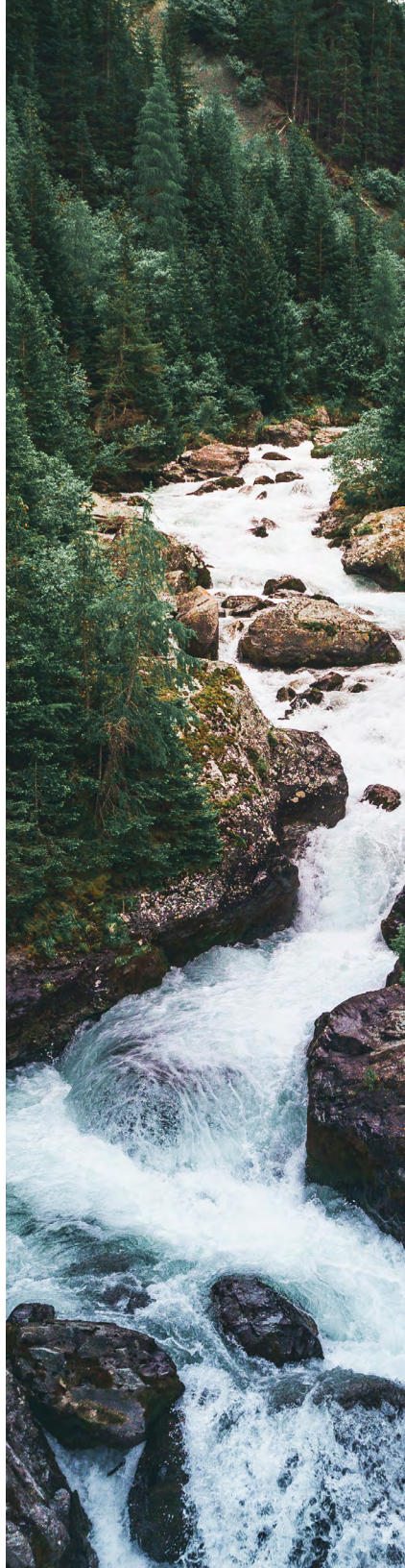


Notre parcours vers la cible *zéro nettes*

En tant qu'entreprise, nous sommes plus forts lorsque les personnes et la planète prospèrent. En agissant pour lutter contre les changements climatiques, nous sommes plus près de réaliser notre mission et de donner à nos clients la confiance nécessaire pour planifier leur avenir. Nous reconnaissons le lien entre la gestion environnementale et la gestion financière. Nos nombreux avoirs en ressources naturelles nous ont permis d'atteindre la cible zéro émissions nettes en ce qui a trait à nos activités; de plus, notre position au sein de notre secteur nous permettra d'accroître le recours aux solutions fondées sur la nature dans la lutte contre les changements climatiques. Nous reconnaissons également l'importance d'en tenir compte dans la façon dont nous gérons nos activités dans notre fonds général et élaborons nos offres de produits et de services financiers.

Pour des détails, veuillez consulter le document **[Plan de mise en œuvre de l'action climatique de Manuvie \(manulife.com\)](#)**



Nous avons publié, en 2021, notre premier plan d'action climatique. Depuis lors, nous avons progressé dans les trois piliers de ce plan.



Nos opérations¹:

Réduire l'empreinte carbone de nos actifs exploités

Pour contribuer activement à la transition vers une cible zéro nettes, nous continuerons de prendre des mesures pour réduire l'empreinte carbone de nos activités.

Nous travaillons à l'élaboration de solutions visant à réduire les émissions absolues de portée 1 et 2 de 40 % d'ici 2035², en mettant dès à présent l'accent sur la décarbonation des actifs que nous détenons et exploitons.



Les placements de notre fonds général :

Investir dans un avenir durable

Nous nous efforçons de mesurer les émissions associées aux placements de notre fonds général, car nous savons qu'ils sont déterminants pour l'incidence climatique de notre entreprise.

Nous sommes en train de préparer une trajectoire pour parvenir à une cible zéro nettes en ce qui a trait au portefeuille de placements de notre fonds général d'ici à 2050. Nous nous efforçons également d'améliorer à court terme notre empreinte carbone en suivant la trajectoire fondée sur la science des principales catégories d'actif, qui représentent 42 % des actifs gérés du fonds général^{3,4}.

Financement des projets de production d'énergie :

- réduction de 72 % par kilowattheure (kWh) de l'intensité des émissions découlant du financement de projets d'ici 2035 ou conformité à l'objectif de l'Agence internationale de l'énergie (AIE) pour 2035 de 0,14 kg éq. CO₂/kWh.

Actions et titres de créance cotés en bourse :

- Réduction de la température du portefeuille de 2,9 °C en 2019 à 2,5 °C, en voie d'atteindre un réchauffement bien en dessous de 2 °C d'ici 2027, calculée d'après les activités totales de la chaîne de valeur de l'émetteur (émissions de portée 1, 2 et 3).
- Réduction de la température du portefeuille de 2,7 °C en 2019 à 2,3 °C, en voie d'atteindre un réchauffement bien en dessous de 2 °C d'ici 2027, calculée d'après les activités opérationnelles de l'émetteur (émissions de portée 1 et 2).



Nos produits et services :

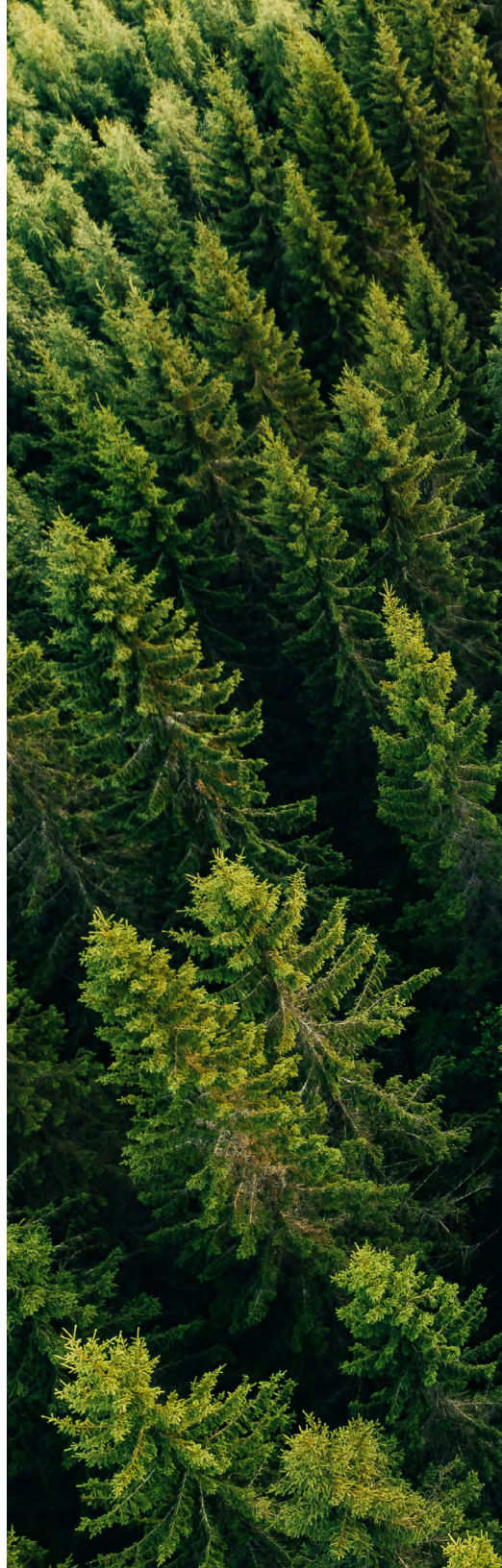
Élaborer des solutions pour relever les défis climatiques

En tant qu'assureur vie et gestionnaire d'actifs d'envergure mondiale, nous comprenons le lien entre notre environnement et la santé humaine. Nous sommes en position d'offrir des solutions fondées sur la nature afin d'atténuer les changements climatiques.

Nous mettons au point des produits de placement qui répondent aux besoins des investisseurs et favorisent un avenir plus durable. Nous renforçons la résilience de nos produits au regard des changements climatiques et prenons des mesures pour mieux comprendre le lien entre notre environnement et la santé humaine.

La voie du succès

L'objectif de décarbonation du « monde réel » est au cœur de l'ensemble des décisions prises conformément à nos cibles climatiques. Qu'est-ce que cela signifie? En termes simples, les mesures que nous prenons pour gérer l'empreinte de notre entreprise ne devraient pas seulement se traduire par une réduction de nos émissions, elles devraient se répercuter sur l'économie réelle. Cette approche oriente notre prise de décision vers de meilleurs résultats pour notre entreprise, tout en contribuant au déploiement de solutions dans l'ensemble de l'économie.



Jouer notre rôle

Notre Plan de mise en œuvre de l'action climatique représente la prochaine étape dans notre cheminement vers la cible zéro nettes, et le plan de transition de Manuvie, toujours en cours, comprendra des améliorations itératives et progressives. Les cibles fondées sur les données scientifiques appuient notre harmonisation aux trajectoires crédibles menant à la cible zéro nettes. Nous nous attendons à ce que ces pistes, ainsi que les meilleures mesures de notre réussite, évoluent au fil du temps. Nous avons l'intention d'adapter notre approche en conséquence, afin de tenir compte des changements dans l'économie réelle et des meilleurs renseignements disponibles.

Le fondement scientifique des trajectoires mondiales visant à limiter le réchauffement nécessite une collaboration d'une envergure sans précédent des divers acteurs. Le fonctionnement des gouvernements, des organisations et des collectivités devra subir des changements fondamentaux. Le secteur financier fait office de catalyseur sur la voie de la décarbonation, notamment en investissant et en fournissant des produits destinés à écologiser notre économie. Mais nous n'agissons pas seuls.

Tout d'abord, nous comptons sur la capacité des décideurs politiques et des innovateurs technologiques à mener des interventions importantes et transformatrices dans l'économie réelle. Ensuite, nous devons avoir accès à des renseignements et des données fiables, crédibles et opportunes de la part de nos partenaires d'exploitation et des entreprises dans lesquelles nous investissons sur les principaux paramètres de la décarbonation. À cette fin, nous sommes membre de plusieurs réseaux mondiaux de développement durable, dont le Conseil d'action en matière de finance durable, l'ESG Data Convergence Initiative et le World Business Council for Sustainable Development. Enfin, nous dépendons du soutien des investisseurs, de la clientèle, des pairs et des autorités de réglementation de Manuvie, qui comprennent l'urgence des efforts climatiques à l'échelle mondiale et nous stimulent à nous concentrer assidûment sur notre plan d'action climatique.

Nous prévoyons utiliser des méthodes diverses pour gérer la décarbonation de nos activités et de nos placements en fonction des tendances et des exigences changeantes de la transition vers une économie à faibles émissions de carbone.



Nos activités

Entre autres activités, Manuvie gère des actifs réels (biens immobiliers, terrains forestiers et biens agricoles), dont certains sont détenus par des tiers. À court terme, nous nous concentrons sur des interventions ciblant le climat pour les actifs sur lesquels nous sommes en mesure d'exercer le plus d'influence, à savoir ceux que nous possédons et exploitons directement. Ceux-ci sont à l'origine de près de la moitié des émissions de portée 1 et 2 de nos actifs réels.

Cette approche basée sur le degré d'influence nous permet de prendre des mesures efficaces pour décarboner le portefeuille d'actifs réels du fonds général. Le processus pour ces actifs peut même être accéléré. Pour l'ensemble de nos émissions de portée 1 et 2, nos interventions ciblées sur le climat se concentreront sur les 47 % provenant d'actifs que nous possédons et exploitons⁵. Au fil de la réalisation de nos engagements quant à la décarbonation, nous entendons miser sur l'expansion et l'itération de notre approche, et traiter progressivement la totalité des émissions opérationnelles, y compris celles qui échappent à notre influence directe.

Si la réduction des émissions absolues est essentielle pour lutter contre les changements climatiques, on ne saurait expliquer pleinement la contribution de Manuvie à ce chapitre sans tenir compte de l'absorption des émissions. Actuellement, Manuvie capte plus de carbone de l'atmosphère qu'elle n'en émet dans le cadre de ses activités⁶.

Nos priorités

i. Tirer le meilleur parti de l'énergie consommée

Nos efforts en matière d'efficacité visent surtout à réduire la demande énergétique grâce à la rénovation. Plusieurs aspects des activités immobilières, forestières et agricoles proposent des solutions, notamment le choix d'options à haut rendement énergétique (telles que l'éclairage à DEL), la considération du carbone dans les décisions relatives au transport des grumes et la sylviculture de précision, entre autres.

Nous pensons que la recherche de modes de fonctionnement améliorés et novateurs présente des avantages potentiels qui vont au-delà de l'atténuation des changements climatiques. La réduction de la consommation d'énergie peut atténuer les risques liés à la transition climatique à long terme, en particulier dans les territoires qui envisagent d'augmenter les coûts du carbone.

ii. Opter pour des modes de fonctionnement améliorés et novateurs

Réduire la demande en combustibles fossiles est la clé de la transition vers la cible zéro nettes. L'électrification et le remplacement de combustibles réduiront notre dépendance à l'égard des carburants à fortes émissions de carbone, comme le diesel et l'essence, en privilégiant ceux à plus faible teneur en carbone. En ce sens, la technologie jouera un rôle crucial. Nous avons l'intention de miser sur des technologies éprouvées, telles que les thermopompes, en particulier dans le secteur de l'immobilier.

Bien que les émissions de ces secteurs soient qualifiées de « difficiles à maîtriser », nos activités forestières et agricoles exploreront également la rentabilité des technologies

émergentes, comme les biocarburants et la machinerie lourde à l'hydrogène. Nous tenterons également d'optimiser l'épandage des engrais et les brûlages dirigés.

Toujours dans des efforts de décarbonation, nous chercherons également à investir dans des sources d'énergie renouvelable sur place dans l'ensemble de nos actifs. Dans le secteur immobilier, un aspect au cœur de ces efforts échappe à notre contrôle : la décarbonation du réseau électrique. L'adoption rapide des énergies renouvelables par les services publics d'Amérique du Nord devrait profiter à tous les consommateurs d'électricité.

iii. Agir en promoteur des solutions climatiques naturelles

La foresterie et l'agriculture sont reconnues comme des solutions climatiques naturelles, pour leur capacité à fournir le tiers des mesures d'atténuation des changements climatiques économiques nécessaires à l'atteinte des objectifs de l'Accord de Paris. Les avantages connexes des solutions climatiques naturelles pour le climat et la nature sont de plus en plus évidents. Dans le secteur de l'agriculture, les pratiques de régénération, comme le couvert végétal, qui permettent d'améliorer la santé des sols, sont reconnues comme essentielles pour exploiter le potentiel de l'agriculture, non seulement pour nourrir le monde, mais aussi pour lutter contre le changement climatique et la perte de la nature. La plupart des solutions climatiques naturelles sont axées sur l'absorption et le stockage du carbone (p. ex. : reboisement, gestion forestière améliorée). Cela se reflète dans nos activités, qui ont jusqu'à présent émis plus de six millions de tonnes de crédits carbone⁷.

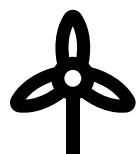
Grâce à notre approche, de nombreuses propriétés que nous gérons ont démontré la possibilité de mettre en place des compensations carbone et des compensations

internes pouvant aider les clients à atteindre leurs objectifs climatiques et à générer des revenus d'appoint.

iv. Améliorer l'étendue et la fiabilité des données : Il nous faut des données fiables pour prendre des décisions éclairées et cohérentes avec notre plan de décarbonation.

Les directives quant à la comptabilisation des émissions pour les forêts et les terres agricoles évoluent continuellement et dépendent de notre capacité à collecter des données liées à des activités ne permettant pas toujours de fournir des renseignements précis. Comme il s'agit d'actifs biologiques plutôt que purement mécaniques, relativement peu de leurs procédés chimiques constitutifs sont mesurés. C'est pourquoi nous devons nous concentrer sur de nouvelles méthodes de mesure, notamment les technologies LiDAR avancées (détection et télémétrie par ondes lumineuses) et de télédétection, ainsi que des solutions émergentes, comme la machinerie lourde à l'hydrogène et les engrais inhibiteurs d'uréase qui ralentissent la nitrification et améliorent la santé des sols.

Nous nous efforçons de recueillir des données précises sur l'utilisation des carburants (diesel, essence, propane et gaz naturel) par nos propriétés, données que nous collectons actuellement par région et que nous répartissons proportionnellement entre nos propriétés individuelles. Nous déployons présentement un logiciel de gestion sommaire des activités agricoles qui nous permettra de tenir compte des paramètres opérationnels relatifs aux émissions propres à la propriété et au champ individuel. Grâce aux données recueillies pour un champ donné, nous pourrions surveiller les actifs et dresser des inventaires d'émissions plus précis, ce qui, selon nous, permettra dorénavant d'étoffer à la fois le contexte et la stratégie derrière nos efforts de décarbonation.



Les placements de notre fonds général

Nous investissons des capitaux pour obtenir des rendements soutenant les activités de notre entreprise et pour respecter les promesses faites à nos clients en assurance dans le monde entier. Nous le faisons sur les marchés publics et privés qui appuient les économies développées et en croissance, créent des emplois, les maintiennent et contribuent à améliorer la qualité de vie à l'échelle mondiale. Nous nous attendons à ce que ces trajectoires vers la cible zéro nettes, ainsi que les meilleures mesures de réalisation de cet objectif, évoluent au fil du temps⁸.

Nous croyons que la transition vers une économie à faibles émissions de carbone est en cours et nous nous attendons à ce que l'empreinte carbone de notre portefeuille bénéficie des tendances de décarbonation manifestes dans tous les secteurs. Nous visons à atteindre nos objectifs dans le respect des cibles de décarbonation du monde réel et au coût le plus bas possible.

Nous pensons que le désinvestissement en tant que stratégie immédiate n'est pas la solution la plus efficace pour réduire les émissions dans l'économie réelle. En effet, les preuves théoriques et concrètes qui démontrent que le désinvestissement est un outil principal permettant d'avoir des répercussions sur le climat sont rares. En ce qui concerne notamment les investisseurs en titres à revenu fixe, le désinvestissement s'accompagne de risques en matière de diversification des portefeuilles et de coûts susceptibles de compromettre notre capacité à tenir nos engagements à long terme vis-à-vis de nos titulaires de contrats d'assurance et de nos actionnaires. Enfin, le désinvestissement a pour effet de transférer les émissions du bilan d'un investisseur à celui d'un autre et ne se traduit pas nécessairement par des réductions d'émissions dans l'économie réelle.

Nos priorités

i. Financer le développement et la mise à l'échelle de solutions de décarbonation concrètes

En pratique, cela signifie affecter et déployer des capitaux pour favoriser l'expansion des technologies et des services à faibles émissions, remplacer les solutions à fortes émissions, faciliter l'absorption des émissions dans l'atmosphère et, en fin de compte, accélérer la transition vers la cible zéro nettes. Compte tenu du nombre important et croissant de ces placements potentiels, ces occasions peuvent souvent se trouver à des étapes différentes en ce qui concerne l'échelle, la portée et le risque.

Le fonds général de Manuvie nous permet de financer depuis longtemps des projets importants d'infrastructures et de production d'électricité en Amérique du Nord, en Asie et en Europe. Ce financement comprend notamment un montant de 11 milliards de dollars canadiens accordé à des projets d'énergie renouvelable carboneutre, comme l'éolien et le solaire. Nous avons aussi pris l'engagement initial d'allouer 690 millions de dollars canadiens au déploiement de capitaux pour des placements en actions associés à la transition, en particulier ceux touchant des solutions pour les secteurs fortement émetteurs. Nous cherchons des possibilités évolutives offrant des rendements intéressants ajustés au risque et correspondant de manière pertinente à nos obligations.

ii. Harmoniser les décisions de gestion de portefeuille avec des trajectoires climatiques crédibles dans l'économie réelle (« fondées sur la science »)

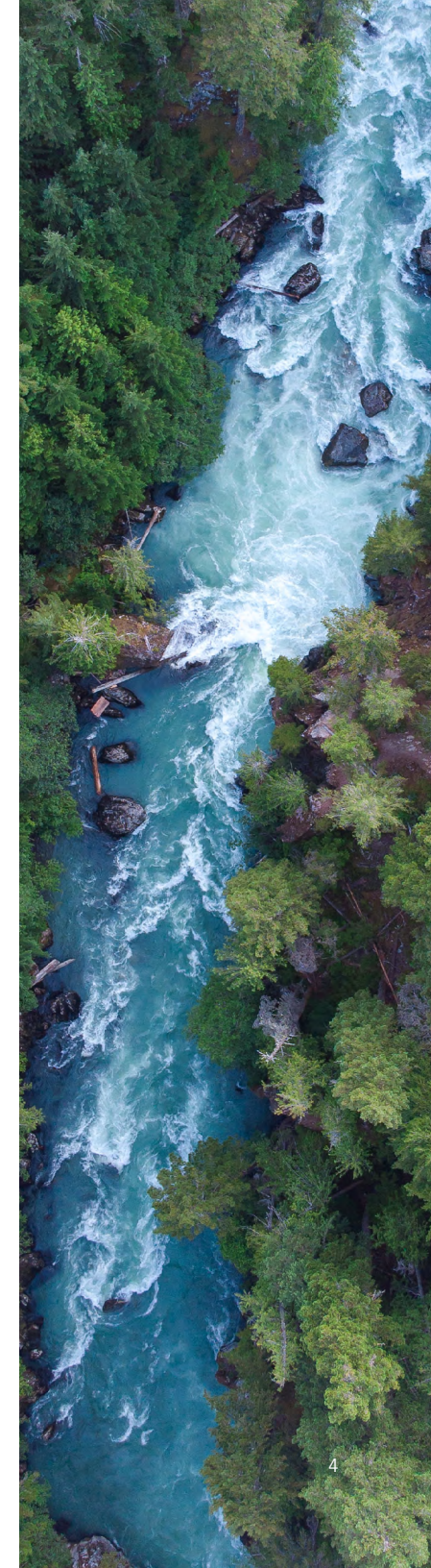
Des cibles fondées sur la science, conformes aux visées de l'initiative Science-based Targets (SBTi), ont été définies pour 42 % de nos actifs investis, soit un peu moins de la moitié de l'empreinte estimée de nos émissions financées de référence.

Alors que nous nous préparons à gérer les risques liés à la transition sur le long terme, nous cherchons à orienter notre portefeuille vers des sociétés déterminées à mettre en place des stratégies de réduction des émissions en suivant des trajectoires de décarbonation crédibles. Nous privilégions donc celles qui divulguent leurs cibles de réduction des émissions absolues (adaptées à leur secteur et à leurs activités) et qui modifient conséquemment leurs modes d'exploitation pour les atteindre. La divulgation des émissions, conformément aux normes mondiales, demeure également une condition primordiale.

iii. Accélérer la transition des actifs fortement émetteurs

Manuvie encourage les stratégies qui participent à l'élimination progressive des actifs fortement émetteurs. Nous reconnaissons également la nécessité de conditions favorables pour faciliter les investissements dans la transition vers une économie mondiale à plus faibles émissions de carbone, notamment un environnement politique suffisamment souple et stable, et la disponibilité de solutions de remplacement et de mécanismes financiers d'un bon rapport coût-efficacité.

Nous modifions notre évaluation des risques liés aux investissements dans les combustibles fossiles en regard des changements climatiques, et nous allons continuer à évaluer notre philosophie de placement dans les secteurs les plus fortement émetteurs, comme la production d'électricité et les combustibles fossiles. Nous soutenons les entreprises qui ont des projets crédibles de réduction des émissions et qui ont fait leurs preuves en matière de décarbonation de leurs activités en Amérique du Nord et en Europe. À l'heure actuelle, nous ne finançons pas directement de nouveaux projets d'extraction de charbon thermique ou de production d'électricité à partir de charbon, nous ne détenons pas de participations dans de tels projets et nous ne souhaitons pas investir dans de nouveaux projets dans ce secteur qui ne font l'objet d'aucune mesure antipollution.





Trousse d'outils sur la transition liée aux placements de notre fonds général



Répartition

Orienter les placements de manière à privilégier une baisse de l'intensité des émissions, les facteurs verts ou les facteurs de transition



Engagement et influence

Fournir des commentaires de façon proactive et constructive et soutenir les sociétés de portefeuille de manière à encourager la transition et renforcer les exigences minimales quant à la diligence raisonnable



Défense

Vendre ou éviter certaines sociétés de portefeuille en fonction de critères tels que l'atteinte des cibles, le rendement en matière d'émissions et la répartition sectorielle



Désinvestissement

Exercer des pressions et défendre directement ou indirectement les politiques favorables à la zéro nettes



Compensation

Détenir des compensations carbone ou des actifs à bilan carbone négatif (par exemple, des forêts) et investir dans des projets



Tirer parti de la décarbonation naturelle dans l'économie réelle et de l'inertie liée à la disparition progressive des titres du portefeuille

Sur la base des recommandations du Net Zero Investor Playbook, du GFANZ, de la SBTi et des recommandations des PRI de l'ONU.



Nos produits et services

Consciente des avantages d'une transition vers une cible zéro nettes et une planète plus saine, Manuvie offre des produits donnant aux clients les moyens de faire des choix durables et de renforcer leur résilience face aux changements climatiques.

Nos priorités

i. Aider les clients à atteindre leurs cibles climatiques

Nous proposons à nos clients toute une gamme de produits destinés à les aider à atteindre leurs propres objectifs climatiques, parallèlement à leurs objectifs financiers. Cette gamme englobe à la fois l'intégration des facteurs ESG et des produits de placement thématiques spécialisés sur les marchés privés et publics. En ce qui concerne les stratégies climatiques thématiques, l'objectif est de combiner la recherche de rendements ajustés au risque intéressants avec des caractéristiques environnementales positives dans l'ensemble d'un portefeuille, comme une température plus basse, une intensité de carbone plus faible et des revenus plus élevés provenant des technologies propres, entre autres, et de concentrer le capital sur les entreprises les mieux placées pour réussir à faire face au changement climatique⁹. Notre stratégie climatique forestière, unique à Manuvie, offre aux investisseurs qualifiés la possibilité de se positionner sur les marchés des solutions climatiques naturelles, optimisant ainsi leurs bénéfices éventuels.

ii. Comprendre le risque climatique dans le contexte de nos activités

Nous avons mis au point un processus pour comprendre les variations des risques liés au climat dans certains pays où nous offrons des produits d'assurance. Cette analyse est complétée par des outils prospectifs qui nous aident à appréhender les incidences à court et à long terme, en fonction de différents scénarios climatiques.

Dans le cadre de nos activités d'assurance vie et d'assurance maladie, nous nous concentrons sur la recherche et la collecte de données afin de guider le développement des produits, leur prix, la tarification, les demandes de règlement et les actuaires à mesure que nous en apprenons davantage quant à l'incidence des risques physiques liés au climat sur les taux de morbidité et de mortalité. Nous continuons à évaluer comment le risque climatique peut influencer la conception et la tarification des produits de manière à répondre au mieux aux besoins de nos clients.



¹ Manuvie et Gestion de placements Manuvie définissent leurs limites organisationnelles au moyen de l'approche du contrôle opérationnel visant les émissions de portée 1 et 2, conformément au Protocole des GES. Dans le cadre de l'approche du contrôle opérationnel, une société est responsable de 100 % des émissions de GES provenant des activités sur lesquelles elle exerce un contrôle opérationnel, quelle que soit la propriété financière de l'entité. Cette approche ne tient pas compte des émissions de GES provenant des activités dans lesquelles la société détient une participation, mais sur lesquelles elle n'a aucun contrôle opérationnel.

² Par rapport à l'année de référence 2019 qui, pour nous, est une année typique en matière d'activité. La pandémie de COVID-19 a mené à l'adoption du télétravail dans l'ensemble de nos activités, de sorte que nos émissions de 2020 ne sont pas représentatives d'une année typique.

³ Le financement de projet est défini, conformément aux indications de l'initiative Science Based Target (SBTi) pour les institutions financières, comme un prêt ou un placement (privé) au bilan dont l'utilisation connue des produits est désignée pour une activité ou un ensemble d'activités clairement définis, comme la construction d'une centrale alimentée au gaz, d'un projet éolien ou solaire ou de projets d'efficacité énergétique.

⁴ Par rapport à une estimation de référence de 2019. Nos cibles à court terme comprennent des cibles intermédiaires pour 2035 et 2027.

⁵ Les 53 % restants des émissions de portée 1 et 2 concernent des actifs exploités par Gestion de placements Manuvie et appartenant à des clients de Gestion de placements Manuvie.

⁶ Étant donné que le retrait du carbone peut fluctuer d'une année à l'autre en fonction de divers facteurs, comme les activités de récolte – qui sont elles-mêmes associées à la fluctuation des prix des produits du bois sur des marchés dynamiques – nous calculons notre retrait du carbone sur une période plus longue (une moyenne sur cinq ans) pour atténuer ces fluctuations naturelles. En ce qui concerne l'absorption des émissions par rapport à notre empreinte carbone d'exploitation, nous ne tenons compte que du carbone directement retiré grâce aux investissements détenus par le fonds général d'assurance de Manuvie, et non grâce aux investissements forestiers et agricoles qui appartiennent à des investisseurs externes.

⁷ Au 31 décembre 2022.

⁸ Manuvie est à la fois propriétaire d'actifs et gestionnaire d'actifs de clients tiers. Son engagement à l'égard des placements à zéro émissions nettes concerne exclusivement ses activités de propriétaire d'actifs de son fonds général d'assurance. Les placements du fonds général d'assurance sont supervisés par l'équipe Placements du fonds général et couvrent nos obligations envers les titulaires de contrat tout en assurant des rendements ajustés au risque pour appuyer les activités de notre entreprise. Le détail des actifs détenus par notre fonds général est communiqué dans nos publications réglementaires et appuie l'ensemble des émissions associées aux placements de Manuvie.

⁹ Les effets varient d'une stratégie à l'autre et sont propres à leur structure particulière. Aucune garantie n'est donnée quant au rendement financier ou à la rentabilité des placements.